

## BASKET-BALL

**N1 FÉMININE** Armentières 84 - Voiron 70

### Avec des regrets

#### RÉACTION

**Armentières bat Voiron 84-70**

(25-21, 22-15, 19-14, 18-20)

**ARMENTIÈRES** : Coumba (5),

Bremont (10), Quicque (2),

Nemmouchi (11), Lalart (4), Demets

(28), Capelle (9), Pilyashenko (6),

Catrix (0), Merlot (9).

**VOIRON** : Elong-Epée (6), Ruibet (7),

Pognon (20), Lecoultre (0),

Clémenceon (14), Bourdin (5), Da Silva

(10), Recoura (8). Non entrée :

Vintejoux.

#### **LEMARCHAND :** **"TRÈS DÉÇU"**

■ Laurence Lemarchand (entraîneur de Voiron) : "J'ai les boules. Globalement, on fait preuve d'une belle combativité, les filles n'ont jamais lâché le morceau. Mais je suis très déçue de l'arbitrage."

**D**ès le départ, Stéphanie Pognon donnait le ton tandis que, côté armentériens, Perrine Demets lui répondait. Dans le premier acte, les deux équipes se rendaient coup pour coup, chacune des actions, ou presque, trouvant un écho à la marque. Après cinq minutes de jeu pourtant, Armentières parvenait à faire un mini-break (20-15). Mais c'était sans compter sur Pognon qui, tel un diable surgissait de sa boîte, se jetait sur tous les ballons, barrant la route à ses adversaires. Comme Patricia Da Silva était au diapason, les Stellistes ne comptaient que trois petits points de retard après les dix premières minutes (24-21).

La course poursuite reprenait aussitôt le coup de sifflet donné. Seuls les acteurs changeaient puisque c'est

Clémence Ruibet qui endossait le costume de scoreuse pour Voiron. Quant aux Armentériennes, elles finissaient par faire parler leur collectif et chacune y allait de son petit couplet à la marque. Difficile dans de telles conditions de prendre une option en défense et les filles de Laurence Lemarchand accusaient un déficit de 11 points à la pause. Défensivement bien en place, les Armentériennes continuaient leur travail de sape. Clémentine Elong-Epée en faisait d'ailleurs les frais et il fallait attendre la 25<sup>e</sup> pour la voir inscrire, enfin, ses premiers points. Réglées comme des métronomes, les locales alternaient, quant à elles, les shoots (66-50). Et si les Stellistes tentaient bien de revenir dans le dernier quart, un festival de paniers à trois points se chargeait d'annihiler tout espoir. □